

KATARZYNA WOŁOWSKA

Université Catholique de Lublin Jean-Paul II

Institut de linguistique

wolowska@kul.pl

ORCID : 0000-0003-2931-0689

**La rivalité de l'information dans le discours de presse :
analyse sémantique et pragmatique
des titres des premiers articles
sur la Covid-19 dans le quotidien *Le Monde***

**The Rivalry of Information in Press Discourse:
A Semantic and Pragmatic Analysis of the Headlines of the First Articles
on Covid-19 in the Newspaper *Le Monde***

Abstract

The aim of the article is to analyse, from a semantic and pragmatic point of view, the headlines of the first journalistic articles relating to the Covid-19 disease, which appeared in the newspaper *Le Monde* between January and March 2020. The analysis focuses on describing the way in which an important piece of information, once it has been launched, asserts itself, gradually replacing other pieces of information and finally establishing itself as dominant. The corpus comprises around 1800 article titles, which are examined both quantitatively (number of articles devoted to the Wuhan disease per day, frequency of relevant lexemes) and qualitatively (main keywords, title structure, *mots-événements*, toponyms, disambiguation by reference to the immediate context). As far as the theoretical framework is concerned, we rely on linguistic studies devoted to the discourse functions of headlines, in particular those found in the press.

Keywords: rivalry, headline, press discourse, Covid-19, *Le Monde*, semantic, pragmatic

Mots-clés : rivalité, titre, discours de presse, Covid-19, *Le Monde*, sémantique, pragmatique

Préliminaires

268

L'objectif du présent article est d'analyser, du point de vue sémantique et pragmatique, les titres des premiers articles journalistiques relatifs à la maladie Covid-19, parus dans le quotidien *Le Monde* au début de l'an 2020 pour décrire la façon dont une information importante, une fois lancée, s'affirme, remplace progressivement les autres informations et s'impose finalement comme dominante. Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas seulement les titres eux-mêmes, mais aussi le contexte plus large où circule l'information, c'est-à-dire les autres textes publiés dans le même journal en même temps.

Du point de vue théorique, l'analyse s'appuie sur les travaux linguistiques consacrés aux titres, surtout aux titres de presse, et à leurs fonctions discursives (cf. p. ex. Adam 1997, Ho-Dac *et al.* 2004, Reyberolle *et al.* 2009, Calabrese 2010, Salles 2016). En outre, pour relever les principaux mots-clés et pour analyser leur fréquence, nous nous sommes servie du logiciel *SketchEngine* où nous avons travaillé sur notre propre corpus.

1. Corpus et méthode d'analyse

Pour l'objet de notre analyse, nous avons choisi le cas de l'information qui concernait le nouveau coronavirus apparu à la fin de 2019 en Chine. Au début de 2020, les média du monde relataient l'apparition des premiers cas de la maladie provoquée par le coronavirus SARS-Cov-2, appelée plus tard Covid-19, la propagation locale et régionale du virus jusqu'au développement d'une épidémie à l'échelle mondiale. Conformément au motif clé du présent volume, nous entendons parler ici, bien entendu métaphoriquement, d'une rivalité de l'information ou, si l'on préfère, *des* informations dont l'une, celle qui nous intéresse, finalement l'emporte. Il s'agit là d'une rivalité saisie sur l'axe temporel et envisagée selon les paramètres aussi bien quantitatifs que qualitatifs.

En ce qui concerne notre corpus d'analyse, nous nous sommes délibérément restreinte à la toute première étape de la propagation de la maladie de Wuhan, c'est-à-dire à la période entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2020. De même, pour mieux saisir la dynamique du processus qui nous intéresse, nous nous sommes concentrée sur un seul journal, *Le Monde*, dont les articles nous semblent un échantillon représentatif du discours de presse de cette époque.

Il convient d'ajouter un mot sur la méthode adoptée pour la collection des données : comme il s'agit avant tout d'une analyse qualitative, nous avons opté pour une recherche manuelle à partir des *Archives du Monde* (<https://www.lemonde.fr/archives-du-monde/>). Nous avons exploré le corpus de tous les articles publiés entre le 1^{er} janvier et 31 mars 2020 en vue de relever ceux qui concernaient, de quelque manière que ce soit, le sujet du virus de Wuhan et de la maladie Covid-19. Les données ainsi recueillies ont été ensuite téléchargées sur la plateforme *SketchEngine* où nous avons pu les soumettre à une analyse lexicométrique (recherche de principaux mots-clés et collocations, fréquence). Enfin, nous avons analysé la structure des titres et envisagé les exemples les plus intéressants dans leur contexte intertextuel et pragmatique relatif aux événements de l'époque.

2. Les titres du *Monde* relatifs au coronavirus de Wuhan : analyse

Le tableau ci-dessous présente les résultats envisagés, à cette étape, uniquement du point de vue quantitatif et chronologique.

269

Tableau 1. Nombre d'articles concernant le coronavirus de Wuhan, publiés dans le quotidien *Le Monde* entre janvier et mars 2020

Articles	
janvier 2020	63
février 2020	221
mars 2020	1557
Total	1841

Au total, nous avons relevé 1841 articles, dont 63 en janvier, 221 en février et 1552 en mars 2020. Déjà cette proportion paraît éloquente, mais passons aux données plus détaillées. Entre décembre 2019 et 8 janvier 2020, aucun article dans *Le Monde* n'a été consacré au coronavirus, ce qui veut dire que, bien que la maladie de Wuhan se propageait déjà en Chine, l'information ne s'était pas encore glissée dans l'espace public européen, ou du moins français¹. C'est le 9 janvier 2020 qu'apparaît la toute première occurrence de l'information sur le « virus de Wuhan », article intitulé *Une pneumonie d'origine inconnue en Chine*, quatre jours plus tard, le 13 janvier, vient la deuxième occurrence (*En Thaïlande, un voyageur venu de Chine contaminé par un virus similaire au SRAS*) et la troisième le 17 janvier (*Le point sur la pneumonie inconnue apparue en Chine : deux morts, deux cas détectés en Thaïlande et un au Japon*). Ensuite, il y a un article le 18 janvier, un autre le 20 janvier et à partir du 21 janvier, chaque jour, *Le Monde* publie non pas un mais deux ou plusieurs articles consacrés à la maladie de Wuhan. Il s'agit donc d'une tendance croissante et vers la fin janvier l'information s'affirme à ce point qu'elle se distingue déjà nettement parmi les autres et leur fait concurrence.

Pour mieux saisir cette « rivalité », toujours du point de vue purement statistique, nous proposons de considérer le tableau ci-dessous qui représente quelques points repères, saisis aléatoirement sur l'axe temporel entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2020. L'aperçu reflète la proportion entre les articles liés à la thématique en question et ceux qui sont consacrés à d'autres sujets :

Tableau 2. Proportion entre les articles concernant le coronavirus de Wuhan et ceux qui sont consacrés à d'autres sujets (*Le Monde*, janvier-mars 2020)

Date	articles au total	articles sur la Covid-19	articles sur d'autres sujets	pourcentage
le 3 janvier 2020	91	0	91	0%
le 9 janvier 2020	102	1	101	0,98%

1 Nous avons consulté aussi d'autres journaux et il en résulte que, par exemple, *Le Parisien* publie son premier article à ce sujet deux jours plus tôt, le 7 janvier, *Le Figaro* encore un peu plus tôt, déjà le 5 janvier, mais par exemple *L'Humanité* ne le fait que le 22 janvier 2020. De toute façon, du point de vue chronologique, l'information sur le coronavirus s'affirmait d'une manière assez similaire dans tous les quotidiens français.

Date	articles au total	articles sur la Covid-19	articles sur d'autres sujets	pourcentage
le 21 janvier 2020	106	2	104	1,88%
le 28 janvier 2020	107	11	96	10,28%
le 5 février 2020	103	11	92	10,67%
le 26 février 2020	129	21	108	16,27%
le 13 mars 2020	155	56	99	36,12%
le 20 mars 2020	141	99	42	70,21%
le 24 mars 2020	115	88	27	76,52%
le 27 mars 2020	132	97	35	73,48%
le 31 mars 2020	119	85	34	71,42%

Les données ci-dessus reflètent la dynamique avec laquelle l'information s'impose progressivement pour dominer finalement le contenu informatif du journal : si, en janvier, il y a seulement un, deux ou finalement une dizaine d'articles sur la maladie de Wuhan sur une centaine de textes publiés par jour, vers la fin mars, plus de soixante-dix pourcent d'articles par jour concernent la Covid-19.

Passons à l'analyse qualitative. Comme c'était signalé, nous nous sommes limitée aux titres des articles qui, par excellence, ont pour fonction de résumer ou condenser le contenu du texte, donc ils rendent compte des principales lignes thématiques possibles à dégager dans le corpus. Nous gardons aussi le critère chronologique, important du point de vue de la progression thématique à observer.

Tout d'abord, il est intéressant de considérer les mots-clés, restreints à la catégorie du substantif, qui dominent dans les titres respectivement en janvier, en février et en mars 2020 et ceux qui sont récurrents pendant toute la période analysée. Les résultats viennent de l'analyse effectuée à l'aide du logiciel *SketchEngine*. Le tableau ci-dessus présente la liste des 10 substantifs pertinents, les plus fréquents dans les 63 titres du *Monde* en janvier 2020 :

Tableau 3. Les mots-clés les plus fréquents dans les 63 titres d'articles concernant le coronavirus de Wuhan publiés dans *Le Monde* en janvier 2020

lexème	nombre d'occurrences
coronavirus	54
Chine	24
cas	9
France	9
épidémie	7
OMS	6
virus	6
mort	5
Wuhan	5
propagation	4

Ensuite, le tableau 4 présente les 10 mots-clés les plus fréquents dans les 221 titres d'articles concernant la Covid-19 publiés en février 2020 :

271

Tableau 4. Les mots-clés les plus fréquents dans les 221 titres d'articles concernant le coronavirus de Wuhan publiés dans *Le Monde* en février 2020

lexème	nombre d'occurrences
coronavirus	202
Chine	41
épidémie	31
France	24
cas	18
quarantaine	15
mort	14
Italie	10
Covid-19	10
OMS	9

Le Tableau 5 recueille les résultats du mars 2020 (1557 articles) :

Tableau 5. Les mots-clés les plus fréquents dans les 1557 titres d'articles concernant le coronavirus de Wuhan publiés dans *Le Monde* en mars 2020

lexème	nombre d'occurrences
coronavirus	981
confinement	185
épidémie	120
France	109
crise	97
Covid-19	90
Italie	47
mesure	46
monde	45
mort	42

Enfin, le Tableau 6 récapitule les résultats des trois mois, c'est-à-dire les 10 lexèmes les plus fréquemment utilisés dans tout le corpus (1841 titres) entre janvier et mars 2020 :

Tableau 6. Les mots-clés les plus fréquents dans les 1841 titres d'articles concernant le coronavirus de Wuhan publiés dans *Le Monde* entre janvier et mars 2020

lexème	nombre d'occurrences
coronavirus	1237
confinement	188
épidémie	158
France	142
crise	102
Covid-19	100
Chine	89
mort	61
Italie	57
mesure	56

Ce qui saute aux yeux tout de suite, c'est la fréquence d'emploi du lexème *coronavirus* (1237 occurrences) qui domine de loin les autres. Voici le schéma Thésaurus, généré par le logiciel *SketchEngine*, qui reflète le champ lexical du lexème *coronavirus* dans notre corpus :

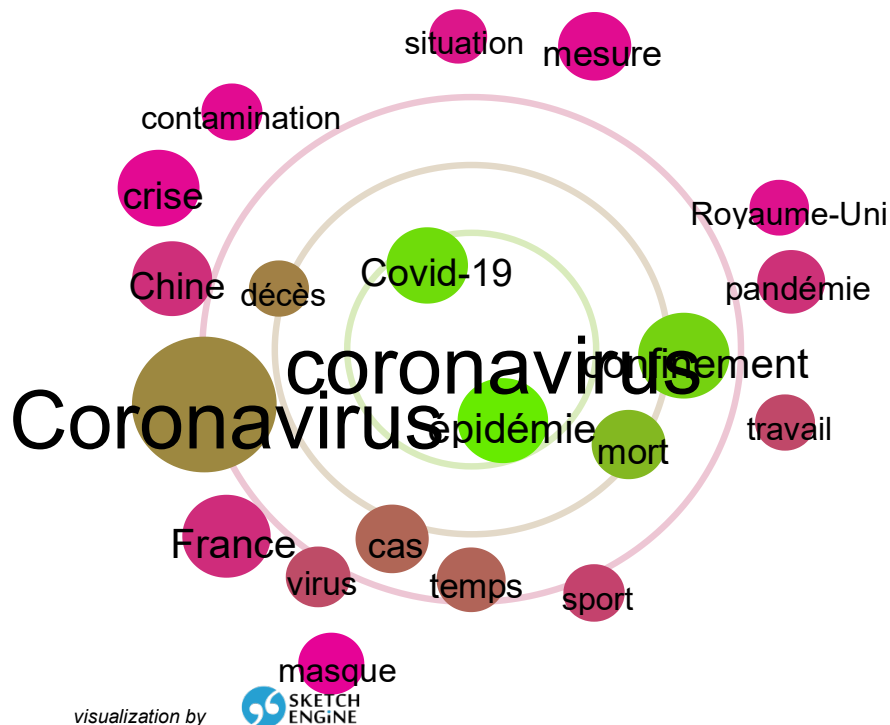


Tableau 7. Le schéma Thésaurus, généré par le logiciel *SketchEngine*, reflétant le champ lexical du lexème *coronavirus* dans le corpus analysé

A regarder la structure des titres, on observe que, dans la plupart des cas, le lexème *coronavirus* est placé en position initiale en tant que mot-clé et suivi de deux-points. La suite du titre précise le sujet de l'article qui ainsi est déjà mis dans le contexte du coronavirus. Cette structure, de type « parataxe » selon la typologie de Sullet-Nylander (1998), appelée aussi « bisegmentale » (cf. Bosredon et Tamba 1992), est définie par Mathilde Salles comme *énoncé thétiqque à topiqque initial*. Cette structure du titre « présente un SN initial suivi de deux-points introduisant soit une structure phrastique complète ou à ellipse du verbe être, soit un SN ou des SN coordonnés » (2016 : 145). En voici quelques exemples :

- Coronavirus : un troisième cas d'infection confirmé en France* (le 24 janvier 2020)
- Coronavirus : en Chine, des compétitions sportives annulées ou délocalisées* (le 26 janvier 2020)
- Coronavirus : le nombre d'infections en Chine a dépassé celui du SRAS* (le 29 janvier 2020)
- Coronavirus : Français et Britanniques sont invités à quitter la Chine* (le 5 février 2020)
- Coronavirus : les usines chinoises à l'arrêt, l'industrie européenne s'inquiète* (le 7 février 2020)
- Coronavirus : la semaine où tout peut basculer* (le 9 février 2020)
- Coronavirus : deux des onze patients hospitalisés en France sont guéris* (le 12 février 2020)
- Coronavirus : plus de 70 000 contaminations, le nombre de morts dépasse les 1 700* (le 17 février 2020)
- Coronavirus : en France, l'épidémie s'invite dans les débats politiques* (le 24 février 2020)
- Coronavirus : quels sont les concerts et spectacles annulés ?* (le 1^{er} mars 2020)
- Coronavirus : les habitants de Wuhan font entendre leur colère* (le 6 mars 2020)
- Coronavirus : le Royaume-Uni annonce un grand plan de soutien économique* (le 11 mars 2020)
- Coronavirus : le gouvernement assure qu'il n'y a pas de pénurie alimentaire en France* (le 15 mars 2020)
- Coronavirus : à Dunkerque, un complexe sportif transformé en unité de consultation* (le 25 mars 2020)
- Coronavirus : les Etats-Unis se mobilisent, l'Europe guette le pic de la pandémie* (le 31 mars 2020)

Cette structure est non seulement récurrente dans notre corpus, mais aussi la plus fréquente. Un autre lexème qui assume la fonction du topique initial est l'appellation officielle de la maladie *Covid-19* (100 occurrences), bien que celle-ci s'affirme un peu plus tard (au début de 2020, c'est *coronavirus* qui est le mot-clé absolument dominant).

- Covid-19 : ce que l'on a appris et ce que l'on ignore encore* (le 20 février 2020)
- Covid-19 : le monde « n'est pas prêt », selon la mission de l'OMS en Chine* (le 26 février 2020)
- Covid-19 : suivez la pandémie en cartes et en graphiques* (le 27 février 2020)
- Covid-19 : les foyers prolifèrent hors de Chine* (le 28 février 2020)
- Covid-19 : en Italie, la vie au ralenti* (le 10 mars 2020)
- Covid-19 : la discrète bataille des masques entre la France, l'Allemagne et l'Italie* (le 14 mars 2020)
- Covid-19 : « L'enjeu majeur est de réduire les contacts entre les gens »* (le 15 mars 2020)
- Covid-19 : comment le confinement permet d'éviter des milliers de morts* (le 21 mars 2020)
- COVID-19 : comment la Chine a stoppé le virus* (le 27 mars 2020)

En fait, il s'agit là de ce que Moirand appelle *mots-événements*, typiques de la presse informative, qui « fonctionnent comme des dénominations partagées, [...], renvoient à des connaissances emmagasinées et [...] servent à [...] « éveiller » l'idée d'un événement » (2004 : 382). Dans la perspective cognitive, Calabrese (2010) parle à son tour de *désignants d'événements* qui « constituent un dispositif important dans la construction de notre histoire immédiate » (2010 : 116), une sorte de *mémoire discursive*, selon le terme de Courtine (1981). Calabrese décrit ce phénomène ainsi :

(...) à un certain moment, le discours médiatique produit une expression pour référer à un ensemble de faits perçu comme unique et ayant une cohérence interne, dénomination qui encode rapidement les données événementielles, lesquelles seront plus ou moins mémorisés par les lecteurs selon la saillance de l'événement pour la communauté (2010 : 116).

Ainsi, par exemple, les lexèmes ou séquences comme *Tchernobyl* ou *11-septembre* renvoient spontanément à un événement précis identifié immédiatement par le lecteur. Il en va de même des termes *coronavirus* et, plus tard, *Covid-19*, qui sont de tels mots-événements ou désignants d'événements et qui, inclus dans les titres d'articles, condensent l'information par un renvoi au contexte que le lecteur connaît déjà très bien.

Ce qui mérite également d'être souligné, ces lexèmes répondent aux critères de la théorie d'*accessibilité référentielle* d'Ariel (1990) qui définit le « degré d'activation présumé de la représentation mentale du référent » (Salles 2016 : 136) chez le lecteur d'un article de presse :

1. la *distance* entre l'expression référentielle et sa dernière mention (son antécédent) : plus cette distance est courte, plus le référent est accessible ;
2. la *compétition* entre plusieurs expressions référentielles susceptibles de constituer l'antécédent : plus il y a d'antécédents possibles, moins le référent est accessible ;
3. la *saillance* (topicalité) du référent : plus un référent a fait l'objet de mentions, en préférence en position du sujet, plus il est accessible ;
4. l'*unité* : un référent est plus accessible si son antécédent fait partie du même « cadre / monde / point de vue / segment ou paragraphe. » (Ariel 1990 : 29, cf. Salles 2016 : 136)

Dans cette perspective, le choix de la forme linguistique pour construire un titre accessible au lecteur dépend de trois principes : (i) celui d'*informativité* (qualité de l'information lexicale), (ii) celui de *rigidité* (univocité, non ambiguïté de la forme) et (iii) celui d'*atténuation* (légèreté phonétique de l'expression) (cf. Ariel 1990 : 80–83, Salles 2016 : 137). Or, les lexèmes relevés dans notre corpus, *coronavirus*, *Covid-19* et plus tard aussi *confinement* remplissent très bien ces conditions d'accessibilité face au contexte extratextuel immédiat dans lequel est plongé le lecteur.

Quant au lexème *confinement*, il présente dans le corpus 188 occurrences attestées notamment à partir du 17 mars 2020 où le premier confinement national a été imposé en France. La structure du titre la plus fréquente est la même que dans le cas précédent, c'est-à-dire *confinement* est placé en position du topique initial qui a pour fonction d'actualiser chez le lecteur la représentation mentale du contexte. Voici quelques exemples :

Confinement : des opéras à voir en ligne gratuitement (le 18 mars 2020)

Confinement : « On peut être plus souple avec les enfants... les journées sont longues ! » (le 19 mars 2020)

Confinement : cinq conseils d'hygiène numérique pour ne pas devenir fou avec ses écrans (le 20 mars 2020)

Confinement : « L'arrêt des toutes les activités a été très brutal et notre organisme met du temps à s'habituer » (le 21 mars 2020)

Confinement : quelle est la meilleure façon de bouger chez soi ? (le 25 mars 2020)

Confinement : les violences conjugales en hausse, un dispositif d'alerte mis en place dans les pharmacies (le 27 mars 2020)

Confinement : « L'alimentation prend une place bien plus importante que dans la vie normale » (le 31 mars 2020)

Le schéma ci-dessous visualise le rapport entre les lexèmes du champ lexical lié au *confinement* où c'est quand pourtant toujours le mot-clé *coronavirus* qui reste dominant.

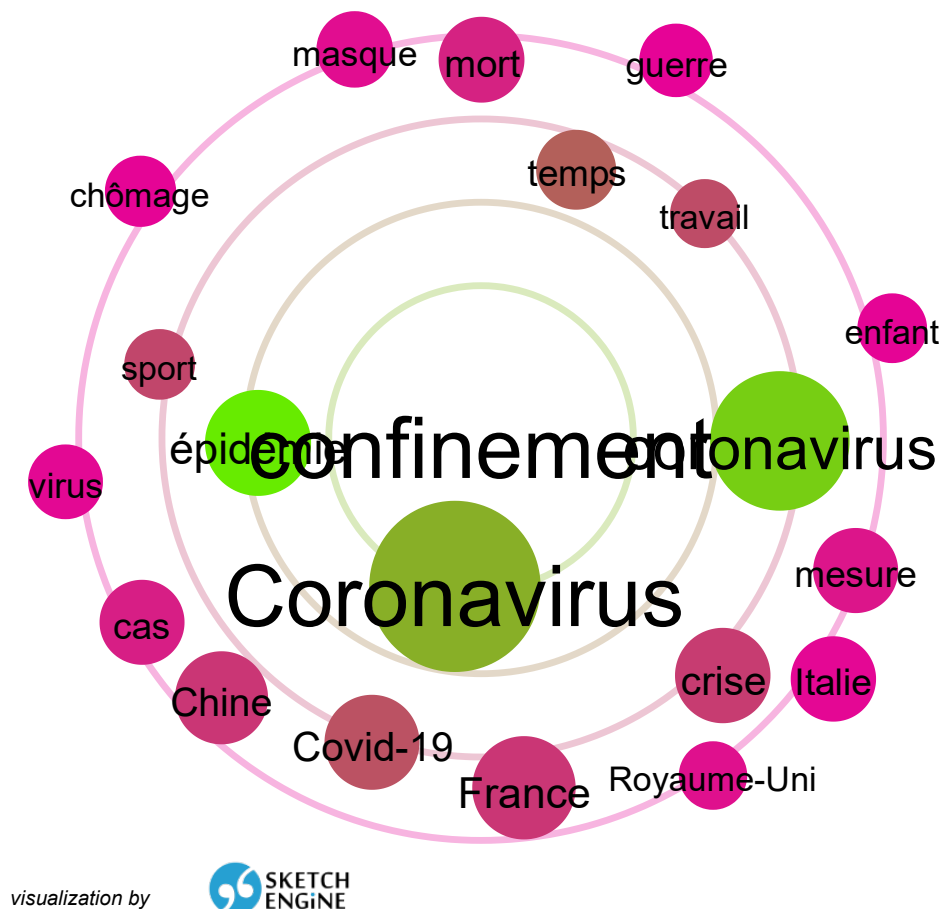


Tableau 8. Le schéma Thésaurus, généré par le logiciel *SketchEngine*, reflétant le champ lexical du lexème *confinement* dans le corpus analysé

Ce qui est important, c'est que ces dénominations, surtout celle de *Covid-19*, sont univoques et facilement identifiables aussi après des années (comme *Tchernobyl* ou *11-septembre* mentionnés plus haut), vu qu'elles renvoient non seulement à un « moment discursif » précis (cf. Moirand 2007 : 4, Calabrese 2010 : 120), mais à une mémoire collective déjà stabilisée que Paveau (2006) appelle *prédiscours*.

Pourtant, notre corpus comporte aussi d'autres expressions, plus générales, qui, à l'époque, renvoyaient au contexte immédiat et qui étaient désambiguïsées par rapport à ce contexte mais ne sont plus si univoques aujourd'hui. Calabrese appelle cette forme *expression définie incomplète* (cf. 2010 : 119–120). Il s'agit par exemple du lexème *crise* (102 occurrences dans le corpus) ou de celui de *mort* (61 occurrences).

Prenons l'exemple de *crise*. Si, en 2008, le terme générique *la crise* dans la presse informative renvoyait automatiquement à la crise financière, en 2020, il s'agissait d'une référence univoque à la crise sanitaire liée à la propagation du coronavirus de Wuhan. Voici quelques exemples de l'emploi de ce lexème dans les titres où son contenu référentiel est désambiguïsé soit par des compléments (*crise du coronavirus*, *crise sanitaire*), soit par le désignant d'événement (topique initial) *coronavirus*, soit, dans le cas du dernier exemple, uniquement par rapport au contexte immédiat extralinguistique :

Dans **la crise du coronavirus**, Taiwan ne veut pas être assimilée à la Chine (le 4 février 2020)

« Le Monde » et **la crise du coronavirus** (le 14 mars 2020)

Coronavirus : « Sauvegardons les droits fondamentaux pendant **la crise sanitaire** » (le 20 mars 2020)

Coronavirus : les escrocs tentent de profiter de **la crise** (le 21 mars 2020)

« La crise sanitaire ne peut pas être la porte ouverte à tout » : l'opposition politique monte au créneau contre les ordonnances gouvernementales (le 25 mars 2020)

Pascal Perez : « Un prêt perpétuel de 2 000 euros à chaque ménage pour surmonter **la crise** » (le 19 mars 2020)

Le même mécanisme sémantique de désambiguïisation par renvoi au contexte immédiat concerne les *toponymes* relatifs aux villes ou aux pays liés à la propagation la plus intense du virus à cette époque². Ainsi, outre le lexème *France* (142 occurrences dans le corpus³), on relève surtout les lexèmes *Chine* (89 occurrences), *Italie* (57 occurrences) et la ville de *Wuhan* (15 occurrences). Voici quelques exemples :

Coronavirus : un troisième décès en **Italie**, **Wuhan**, foyer de l'épidémie en **Chine**, assouplit son confinement (le 23 février 2020)

Coronavirus : en **Chine**, la solidarité s'organise sous surveillance (le 6 mars 2020)

Coronavirus en **Italie** : « Une double réalité : un nombre de positifs sous-évalué et des hôpitaux qui craquent » (le 20 mars 2020)

En **Chine**, le président Xi Jinping fait une visite surprise à **Wuhan** (le 10 mars 2020)

Notons que le dernier titre n'explicite pas le contexte autrement que par les toponymes qui constituent un renvoi suffisant à l'épidémie.

Mais les exemples les plus intéressants dans notre corpus, ce sont les titres qui ne présentent aucun marqueur linguistique qui se rapporte explicitement à la maladie ; pourtant, face au contexte immédiat, tant extralinguistique qu'intertextuel, le lecteur du journal n'avait aucun problème à identifier cette référence.

« Nous ne pouvons pas vivre sans contact physique » (le 16 mars 2020)

Mutineries meurtrières dans plusieurs prisons colombiennes (le 23 mars 2020)

Le marché automobile pourrait chuter de plus de 20% cette année (le 24 mars 2020)

Artistes, auteurs et vacataires : l'inquiétude monte chez les précaires de la culture (le 24 mars 2020)

Commerce : « Le tournant vers le local va contraindre les acteurs du secteur à revoir leur modèle économique » (le 25 mars 2020)

La diaspora africaine de France s'inquiète pour sa famille d'Afrique (le 26 mars 2020)

Épargne salariale : il faut s'attendre à des retards de versements (le 26 mars 2020)

2 A propos des toponymes comme mots-événements dans le discours de presse, cf. surtout Lecolle (2009), Calabrese (2010).

3 Cette haute fréquence est normale vu que *Le Monde* est un journal français ; pour cette raison, nous ne prenons pas ce lexème en compte en tant que toponyme associé au coronavirus.

Un moment de vérité pour l'Europe (le 26 mars 2020)

Les Bourses ont de nouveau chuté vendredi soir, avant un week-end à risque (le 28 mars 2020)

On n'arrête pas la science (le 30 mars 2020)

Si l'on dépouvoyait ces titres de leur ancrage déictique et de leur contexte intertextuel, ils ne seraient jamais associés à la Covid-19. Et pourtant, vu leur contextualisation inter- et extralinguistique, le lecteur de l'époque n'avait aucun problème à les identifier comme tels. En outre, la référence au contexte de l'épidémie, qui désambiguïse le titre de l'article, s'effectue au niveau intratextuel, le plus souvent déjà au niveau du chapeau du texte et dans les intertitres.

Rappelons que le *chapeau*, classé par Jean-Michel Adam comme une unité pérertextuelle (cf. 1997 : 5), est « un court texte rédactionnel coiffant ou précédant le corps d'un article et le résumé » (Voirol 1995, cité après Laborde-Milaa 1997 : 102). Le chapeau, de même que le titre et les intertitres, a pour sa fonction pragmatique principale d'attirer l'attention du lecteur.

Le chapeau fait partie des « appels » à la fois visuels et rédactionnels – avec les titres et intertitres – censés s'adapter au mode de lecture non linéaire propre à la presse. Il contribue ainsi à l'habillage de l'article, c'est-à-dire à sa valorisation visuelle. (Laborde-Milaa 1997 : 102)

Le lecteur du journal lit un article dans son intégralité lorsqu'il le juge intéressant et les unités pérertextuelles servent justement à l'intéresser. Pourtant, dans les articles cités plus haut, les chapeaux assument plutôt la fonction explicative et servent à situer immédiatement le titre dans le contexte de l'épidémie. Par exemple :

Mutineries meurtrières dans plusieurs prisons colombiennes

A Bogota, capitale confinée en raison de la pandémie de Covid-19, les violences se sont soldées par la mort de vingt-trois détenus. Les prisonniers réclament d'être mieux protégés contre le virus (le 23 mars 2020).

Le marché automobile pourrait chuter de plus de 20% cette année

Le cabinet américain AlixPartners a établi trois scénarios afin de déterminer les conséquences de la crise sanitaire due au coronavirus sur le marché mondial.

En effet, les deux titres sont désambiguïsés dans la première phrase qui, en tant que chapeau de l'article, se trouve exposée sur le plan typographique.

Conclusion

Pour revenir à la métaphore de rivalité, au début de 2020, l'information relative à la pandémie de la Covid-19 a « rivalisé » avec les autres informations pendant un temps assez court, restreint à quelques semaines, et ensuite elle s'est imposée pour une période de deux ans comme absolument dominante dans l'espace public. Par une sorte de contamination contextuelle, toute information était rapportée, plus ou moins explicitement (et plus ou moins consciemment), à la réalité pandémique et celles qui ne s'y rapportaient pas étaient considérées comme marquées. Voici l'exemple du titre qui en témoigne :

Les sept infos non liées au coronavirus que vous avez peut-être manquées cette semaine

Si, si, elles existent. Petite sélection des informations certifiées 100% sans coronavirus de cette première semaine de confinement.

Mais ce qui est aussi intéressant c'est qu'en février 2022, pratiquement du jour au lendemain, cette information a cédé la place à une autre, celle qui concernait la guerre en Ukraine. Dans ce cas, la rivalité était beaucoup plus courte et intensive, puisque le déclenchement soudain de la guerre a dominé toutes les chaînes d'information et il a très efficacement détourné l'attention de la pandémie de la Covid-19.

Bibliographie

- Adam, Jean-Michel (1997) « Unité rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite. » [Dans :] *Pratiques*. N° 94 ; 3–18.
- Ariel, Mira (1990) *Accessing Noun-Phrase antecedents*. London / New York : Routledge.
- Bosredon, Bernard, Tamba, Irène (1992) « Thème et titre de presse : les formules bisegmentales articulées par un “deux points”. » [Dans :] *L'information grammaticale*. N° 54 ; 36–44.
- Calabrese, Laura (2010) « Décoder les titres de presse. Les compétences de lecture et les routines rédactionnelles en question. » [Dans :] *Recherches en communication*, N° 33 ; 115–129.
- Courtine, Jean-Jacques (1981) « Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours. À propos du discours communiste adressé aux chrétiens. » [Dans :] *Langages*. N° 15(62) ; 9–128.
- Ho-Dac, Lydia-Mai, Marie-Paule Jacques, Josette Rebeyrolle (2004) « Sur la fonction discursive des titres. » [Dans :] Sylvie Porhiel, Dominique Klingler (dir.) *L'unité texte*. Pleyben : Perspectives ; 125–152.
- Laborde-Milaa, Isabelle (1997) « Le chapeau de presse : (re)formulation et visées pragmatiques ». [Dans :] *Pratiques*. N° 94 ; 101–116.
- Lecolle, Michelle (2009) « Éléments pour la caractérisation des toponymes en emploi événementiel. » [Dans :] Ivan Evrard, Michel Pierrard, Laurence Rosier, Dan Van Raemdonck (dir.) *Représentations du sens linguistique III*. Paris : L'Harmattan ; 29–43.
- Moirand, Sophie (2004) « La circulation interdiscursive comme lieu de construction de domaines de mémoire par les médias. » [Dans :] Juan Manuel López Muñoz, Sophie Marnette et Laurence Rosier (dir.) *Le discours rapporté dans tous ses états*. Paris : L'Harmattan ; 373–385.
- Paveau, MarieAnne (2006) *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Rebeyrolle, Josette, Marie-Paule Jacques, Marie-Paule Péry-Woodley (2009) « Titres et intertitres dans l'organisation du discours. » [Dans :] *French Language Studies*. N° 19 ; 269–290.
- Salles, Mathilde (2016) « Structure informationnelle et choix référentiel dans les titres de presse. » [Dans :] *Syntaxe & Sémantique*. N° 17 ; 135–152.
- Sullet-Nylander, Françoise (1998) *Le titre de presse. Analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique*. Stockholm : Cahiers de la Recherche.
- Voirol Michel (1995) *Guide de la rédaction*. Paris : CFPJ.